

Le navire dans lequel j'étais embarqué était (comme ils le sont tous dans ce pays où l'émigration et le commerce ont pris une si grande extension) encombré de marchandises et de passagers de tous les Etats de l'Union ; je puis même dire de différentes nations de la terre, blancs, noirs, jaunes et rouges, avec les nuances de toutes ces couleurs. Le bateau ressemblait à une petite *Babel* flottante, à cause des différents langages et jargons qu'on y entendait. Ces passagers débarquent pour la plupart sur l'une et l'autre rive, pour y ouvrir des fermes, y construire des moulins, diriger des fabriques de toutes sortes d'espèces ; ils augmentent de jour en jour le nombre des habitants des petites villes et des villages qui s'élèvent comme par enchantement sur les deux rives.

A mesure que l'on remonte la rivière, on trouve le pays charmant et rempli d'intérêt, diversifié par des rochers à pic et des coteaux d'argile très élevés et souvent entrecoupés. Les bas fonds présentent à l'œil une grande variété d'arbres et d'arbrisseaux, des chênes et des noyers de douze différentes espèces ; le *sassafras* et l'*accacia triacanthos*, dont les fleurs embaument l'air de leurs parfums ; l'*érable*, qui le premier s'enveloppe de la livrée du printemps ; le sycamore, *platanus occidentalis*, roi de la forêt de l'ouest, s'érige dans les formes les plus gracieuses, avec de vastes branches, étendues et latérales, couvertes d'une écorce d'un blanc brillant, et ajoute un trait distinctif de grandeur à l'imposante beauté des forêts. J'en ai vu qui mesuraient quinze pieds et demi de diamètre. Le cotonnier, *populus deltoïdes*, est un autre géant qui croît à une hauteur prodigieuse ; le *bignonia radicans* paraît s'y accrocher de préférence, monte jusque dans ses sommets, et déploie une profusion de grandes fleurs de couleur de flammes et à forme de trompettes. Le voyageur admire ici les mille grandes et hautes colonnes du cotonnier, enveloppées, de la terre